



# L'ÉLEVAGE CAPRIN

**E**n détenant 13% du cheptel de chèvres françaises, **Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées produit 12% de la production de lait nationale.** En 2010, la filière comptait 800 exploitations dont 50% sont spécialisées. Deux logiques de production différentes se retrouvent dans les exploitations : les spécialisées livreurs et les spécialisées fromagers qui transforment le lait en fromage.

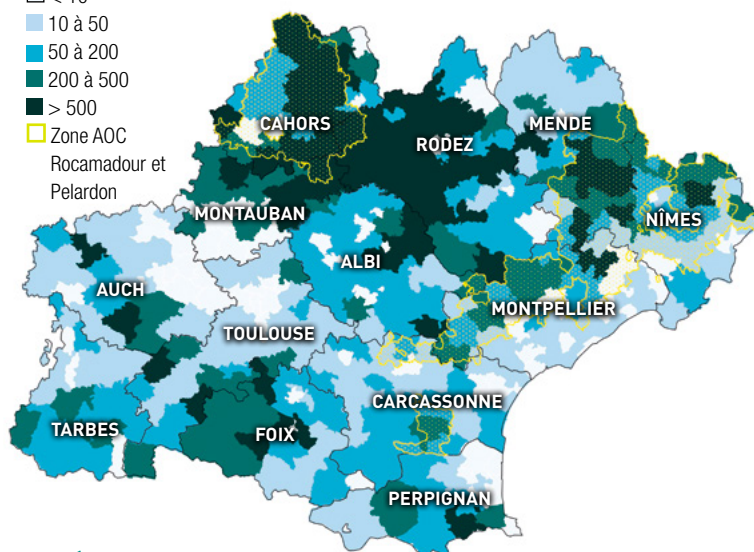
Dans le nord de la région et plus spécifiquement dans l'Aveyron et le Tarn, se concentre la production destinée aux IAA. 75% du lait produit est à destination de l'industrie. L'Aveyron à lui seul produit 60% des volumes livrés. Cette production a triplé en l'espace de 20 ans bien qu'un ralentissement voire une diminution soit observée depuis 2012 en raison d'une conjoncture plus défavorable.

Dans le sud de la région et dans le Lot, la production est plus orientée vers la fabrication de produits fermiers. 70% des volumes sont en effet à destination d'entreprises de transformation fermière ou transformés à la ferme contre 16% dans le nord de la région. C'est le cas notamment dans les Pyrénées ou dans les zones d'appellation Pélardon et Rocamadour. Dans les Pyrénées, la race Pyrénéenne se développe et avec elle la production de fromages et de cabris lourds.

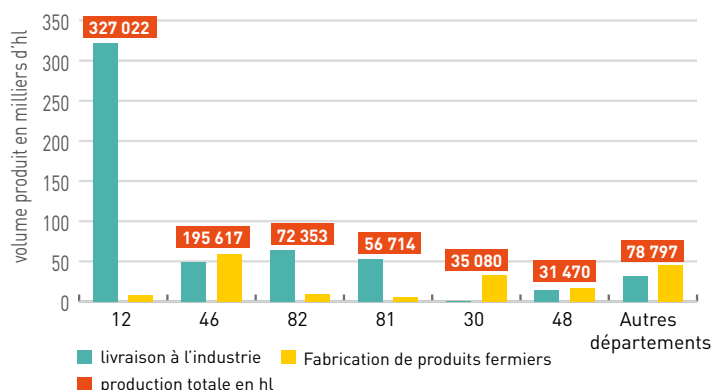
Dans la région, on trouve deux SIQO en fromage de chèvre à forte notoriété : l'AOC Rocamadour dans le Lot qui regroupe 80% des éleveurs de ce département et l'AOC Pélardon dont la zone d'appellation couvre une partie de l'Hérault (Montagne Noire et Garrigues), du Gard (Cévennes et Garrigues), de la Lozère (Cévennes) et de l'Aude (Corbières Audoises). Au final 343 exploitations produisent sous SIQO. En 2013, 218 tonnes de Pélardon ont été produites dont 138 tonnes en production fermière. 1 100 tonnes de Rocamadour ont été fabriquées sur la même période dont 362 tonnes en production fermière.

Nombre de chèvres par canton

- < 10
- 10 à 50
- 50 à 200
- 200 à 500
- > 500
- Zone AOC Rocamadour et Pélardon



RÉPARTITION DU CHEPTEL CAPRIN (Source : RA 2010)



## PRODUCTION DE LAIT DE CHÈVRE PAR DÉPARTEMENT

(Source : SAA 2015)

## CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS CAPRIN LAIT\*

(Source : RA 2010/Inosys)

	Ayant des caprins *	Dont spécialisées livreurs	Dont spécialisées fromagers	Dont exploitations avec atelier herbivore viande	Dont polyculture-élevage
Nombre d'exploitations	800	183	220	238	73
SAU moyenne	58,7	49,4	31,1	82	62
Nb Moyen d'UTA	2,2	1,8	2	2,2	2,5
Nombre moyen de chèvres	151	209	72	159	182

\* >=50 chèvres en livraison ou >=10 chèvres en transformation

## LES CHIFFRES

- **110 351** chèvres
- **800** exploitations ont des chèvres  
*dont 54 exploitations certifiées AB (ou en conversion)*
- **1739** UTA concernées
- **403** exploitations spécialisées  
*dont 183 livreurs et 220 fromagers*  
*dont 175 exploitations produisant sous signe de qualité (hors AB)*
- **72 millions de litres produits (12% de la production nationale)**
- **58,6 millions d'€ de valeur produite soit 0,8% du produit brut total agricole de LRMP**

(Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2014 et 2015, Comptes de l'agriculture 2014)

### PLUS D'INFOS sur

Institut de l'élevage : <http://idele.fr/filieres/caprin.html>

Chambre régionale d'agriculture : <http://www.lrmpp.chambagri.fr/menu-horizontale/nos-publications/productions-agricoles.html>

# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS CAPRINES CAMPAGNE 2014-2015

(Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)



## LE POINT CAMPAGNE

La France, leader européen de la production caprine, voit sa collecte se stabiliser à 457 millions de litres en 2014, après deux années consécutives de baisse. La consommation des ménages a diminué de 2,5%. Ce contexte a néanmoins permis une revalorisation des

produits en 2014. Le prix moyen au producteur est de 672€/1000 l. (+84€ en 2 ans). La région Midi-Pyrénées est passée de 3<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> région au niveau du cheptel. Elle a connu la plus forte baisse (-5.6% de femelles saillies).

## CAPRINS LIVREURS DE LAIT

### → Moins d'aliments achetés, EBE amélioré

La production laitière totale et par chèvre baisse à nouveau en 2014 mais le prix du lait a été revalorisé (+30 € aux 1 000 litres) d'où une progression du produit lait de 4 900 €. Dans le même temps, les autres produits animaux diminuent et le produit végétal fléchit car les stocks fourragers sont moindres. Le produit total demeure donc stable au final. Les aides (32 200 €) restent identiques à celles de 2013 et assurent 16% du produit total soit 445 € par hectare.

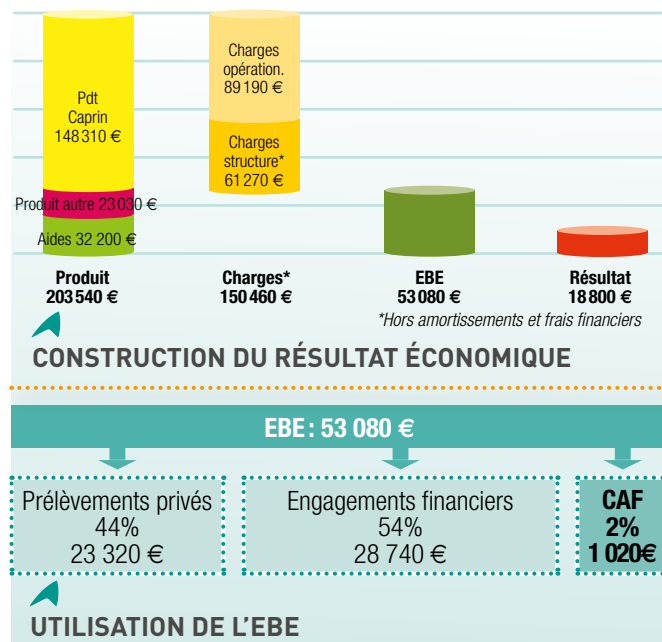
La baisse des charges provient essentiellement du poste aliments achetés (-10% par rapport à la campagne n-1). Ce poste absorbe 42% de l'ensemble des charges hors amortissement. Les charges fixes restent identiques entre les deux exercices. L'EBE progresse, le taux de rentabilité s'améliore (+4 points par rapport à l'exercice précédent), mais il demeure faible à 26%.

### L'échantillon CERFRANCE Livreurs (MP)

- 55 exploitations spécialisées dont 42% GAEC, 31% individuelles, 25% EARL
- SAU : 72 ha dont 59 ha de SFP
- 1.8 UTH familiale / 0.3 UTH salariée
- Troupeau moyen : 287 chèvres
- Production totale : 212 000 litres soit 740 l. de lait/chèvre à un prix moyen de 681€ / 1000 l.

## → Un poids des annuités handicapant

Une part trop importante de l'EBE (54%) sert au règlement des annuités. Pour maintenir une capacité d'autofinancement légèrement positive, les prélèvements privés (12 750 € par UTH exploitant) sont réduits. Les investissements (23 150 € net de cession) demeurent conséquents, ils sont financés en totalité par des emprunts. Certaines exploitations sont, encore dans une situation financière très fragile, avec une trésorerie nettement insuffisante.



## CAPRINS FROMAGERS

### → Progression de l'EBE

Le groupe est composé à 70% par des exploitations lotoises qui produisent sous l'appellation AOP Rocamadour avec des circuits de commercialisation solides. Le fait de transformer rend ces structures insensibles à la conjoncture laitière. Le produit caprin progresse nettement en 2014 (+8%) pour s'établir à 1 065€/ chèvre. Dans le même temps, les charges opérationnelles demeurent stables et les charges fixes augmentent (+5%). Le poste main d'œuvre salarié absorbe 1/3 des charges de structure hors amortissement. Il pèse autant que le poste alimentation. Au final l'augmentation du produit explique la progression de l'EBE (65 k€, soit +20%). Les engagements financiers n'absorbent plus que 32% de l'EBE. Ceci a permis de consolider le fonds de roulement et la trésorerie. Toutefois, le fonds de roulement ne couvre encore que 2.5 mois du cycle de charges.

### L'échantillon CERFRANCE Fromagers (MP)

- 27 exploitations spécialisées dont 44% GAEC, 37% EARL, 19 individuelles
- SAU : 94 ha dont 82 ha de SFP
- 2 UTH familiales / 1.7 UTH salariée
- Troupeau moyen : 205 chèvres

La situation financière est satisfaisante pour la grande majorité des exploitations.

